Les cadres de la SNCF inquiets de déménager à Saint-Denis (93)

17/01/2013 à 6h35

Si la ville de Saint-Denis séduit les entreprises parisiennes en quête de foncier à prix très modérés, elle convainc en revanche plus difficilement leurs salariés. Ainsi, avant même de déménager dans les anciens locaux d'ArcelorMittal, les cadres de la SNCF semblent franchement réticents à l'idée d'être délocalisés dans cette ville. Même sentiment chez les salariés d'Orange.

Pour les rassurer, Guillaume Pepy va renforcer les patrouilles sur le RER D qui dessert le site. Il aurait même envisagé de construire un accès privé depuis une gare.

«*Une rumeur a couru un temps disant que certains hauts cadres s'étaient même renseignés afin d'évaluer le coût d'un dédit. Trop cher, apparemment*», raconte Thierry Robert, secrétaire général de l'Union nationale des cadres, maîtrises et techniciens de la fédération FO des cheminots. «*Les gens s'inquiètent beaucoup, même si nous n'avons eu pour l'heure aucun écho d'agressions commises sur le personnel de la direction de l'ingénierie à Saint-Denis depuis quelques années déjà, constate pour sa part Gilles Grellet, le secrétaire général de la CGT services centraux. Mais 80 % des agents ne sont pas satisfaits de ce déménagement.*» […]

Confrontés à des problèmes récurrents d'insécurité depuis leur arrivée en mars 2010 à Saint-Denis, les salariés d'Orange Business Service ne sont, trois ans après leur déménagement, pas plus rassurés qu'avant. «***À l'heure du déjeuner, il n'y a qu'à voir la cantine: elle est au bord de la saturation car les gens sont tellement peu sécurisés ici que personne n'ose mettre le nez dehors***», constate Sébastien Crozier, délégué syndical CFE-CGC-Unsa chez France Télécom. Pourtant, **les**

mesures de sécurité ont été renforcées: filtrage serré à l’entrée du bâtiment, «grands frères» chargés de surveiller et de jouer les médiateurs, consignes régulièrement martelées par la direction afin que les cadres ne sortent pas un téléphone portable à la main, qu’ils se déplacent à plusieurs…
Le Figaro